

dans une petite réponse qu'elle a ajoutée à cette nouvelle Edition , & c'est son dernier Ouvrage.

Elle souhaitoit passionnément de donner le Virgile comme l'Homere , & on le lui demandoit de tous côtez : elle avoit déjà assemblé beaucoup de matériaux qui promettoient un bel Edifice , mais les deux dernieres années de sa vie , elle s'est trouvée si accablée d'infirmité , qu'elle n'a pû accomplir son désir.

Les talens de son esprit étoient inferieurs aux qualitez de son cœur ; on n'a jamais vû dans une femme plus de courage , de fermeté , de bonté , d'égalité d'ame , de pieté , de sagesse & de modestie. Elle avoit sur tout une charité ardente pour les pauvres ; elle s'est souvent mise à l'étroit pour les secourir , & Monsieur Dacier lui ayant représenté un jour qu'elle devoit se moderer & avoir égard à l'état de leur fortune , elle lui dit ces mots si remarquables ; *ce n'est pas les biens que nous avons qui nous feront vivre , ce sont les charitez que nous ferons ; elles nous rendront amis de Dieu , & elles contribueront à effacer nos pechez.*

Sa modestie étoit si grande que jamais elle ne parloit de science ni de ce qu'elle avoit fait , & qu'elle ne faisoit jamais paroître dans ses conversations l'avantage qu'elle pouvoit avoir de ce côté-là sur la plupart de ceux avec qui elle s'entretenoit ; ses amis même les plus particuliers avoient de la peine à la faire entrer dans des matieres de science & de belles Lettres. Elle se proportionnoit toujours à la portée de ceux qu'elle voyoit , & jamais elle ne s'élevoit au dessus du commun. Ceux qui ne la connoissoient point , ne pouvoient découvrir